

# Le père Noël a fait briller les yeux des familles de détenus

**CHÂLONS** Un goûter pour les enfants de détenus était organisé, ce mercredi, dans les locaux de l'Association solidarité prison justice. Un moment hors du temps pour les familles.



La venue du père Noël a été accompagnée de musique. Un peu plus tôt dans l'après-midi, une conteuse s'était également assurée de faire rêver les plus jeunes.

## L'ESSENTIEL

- **L'Association solidarité prison justice (ASPJ)** accompagne les proches des détenus, avant et après leur parloir, au sein de son local situé devant la maison d'arrêt à Châlons-en-Champagne.
- **Après deux ans d'interruption** en raison de la crise sanitaire, le goûter de Noël s'est de nouveau tenu ce mercredi 21 décembre, dans ses locaux situés boulevard Anatole-France.
- **L'association** et le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP), en lien avec le Kiwanis, ont permis aux familles de détenus de recevoir des jouets.

MARIE CHARRIER

**C**harlène n'en est qu'à son deuxième parloir. Après huit ans d'accalmie, elle fait de nouveau l'âpre expérience de l'univers carcéral. « Nous n'avons droit qu'à une visite par semaine et je ne peux être accompagnée que de deux enfants », confie la mère de famille dont les six filles, âgées de 9 à 18 ans, se retrouvent ainsi privées de leur papa plusieurs semaines durant. « C'est compliqué... Alors forcément, un moment comme celui-ci, ça

fait du bien. C'est d'ailleurs la première fois que je vois ça. » Ce mercredi après-midi, autour d'elle, dans la chaleur des locaux de l'Association solidarité prison justice (ASPJ) situés juste en face de la maison d'arrêt, d'autres mamans, d'autres enfants et d'autres vies de famille tourmentées se sont retrouvées. Des parcours douloureux qui s'éclipsent lorsque le père Noël entame la distribution de cadeaux avec sa bonhomie habituelle.

*“L'objectif de cet après-midi est de dédramatiser les fêtes tout en apportant un moment de répit aux mères et à leurs enfants”*

Mathilde Delahaye, directrice du Service pénitentiaire d'insertion et de probation

« L'objectif de cet après-midi est de dédramatiser les fêtes de fin d'année tout en apportant un moment de répit aux mères et à leurs enfants », explique Mathilde Delahaye, directrice du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP). Mission pleinement accomplie, avec le soutien de deux associations locales, l'ASPJ et le Kiwanis, venu les bras chargés de cadeaux pour chaque enfant mais

aussi pour le local de l'association chargée d'accompagner les proches de détenus. « Cette année, nous offrons aussi des jouets qui pourront servir à tous les enfants qui viendront ici. On a joué notre rôle. Il vaut mieux des rires ici après le parloir que des pleurs dans la voiture en repartant », assurent en chœur Roger Moreaux et le président Xavier Flot.

De son côté, le SPIP a remis d'autres présents, des jeux de société principalement, à rapporter à la maison afin de reproduire ces moments de quiétude. « Le sourire aux lèvres des gamins, le soulagement des mamans... Voilà pourquoi on s'est démené depuis des semaines », poursuit Brenda Allag, assistante sociale, et Chloé Yildiz, conseillère pénitentiaire d'insertion et de probation. En amont de l'événement, des ateliers de parentalité ont ainsi été mis en place pour la première fois par la structure, afin d'inclure le parent incarcéré. « Les papas ont pu réaliser des cartes d'invitation pour leurs enfants. Il était primordial pour nous de les faire participer. » Malheureusement, en raison d'une succession d'aléas, le goûter n'a toutefois pas pu se tenir au sein de la maison d'arrêt. La présidente de l'ASPJ, Brigitte Lepinois, relative : « Au moins, cela nous a permis de faire connaître l'association aux nouvelles familles. » ■